

# LES ENTREPRISES EN REGION : BILAN 2023 ET PERSPECTIVES 2024

Février 2024

CONTEXTE NATIONAL	2
CHIFFRES CLEFS	3
SITUATION RÉGIONALE	4
SYNTHÈSE DE L'INDUSTRIE	5
SYNTHÈSE DU SECTEUR BÂTIMENT – TRAVAUX PUBLICS	13
MÉTHODOLOGIE	16
PUBLICATIONS DE LA BANQUE DE FRANCE	17
MENTIONS LÉGALES	18

## Contexte National

**Après un début de décennie marqué par une succession de chocs (Covid-19, invasion de l'Ukraine par la Russie, crise énergétique), l'économie mondiale a résisté en 2023. L'inflation a reflué plus rapidement que prévu suite au pic de 2022, avec un impact moins important qu'attendu sur l'emploi et l'activité.** Ainsi selon le [FMI \(WEO de janvier 2024\)](#), le PIB mondial augmenterait de 3,1 % en 2023. En ce qui concerne la Zone Euro, la croissance du PIB s'établirait à 0,5 % en 2023, après une hausse de 3,4 % en 2022.

En France, sur l'ensemble de l'année 2023, la croissance du PIB s'établit à 0,9 % d'après les plus récents comptes nationaux trimestriels. Cela confirme le diagnostic selon lequel l'économie française parviendrait à sortir progressivement de l'épisode de forte inflation sans récession. La résilience de l'activité s'explique par le dynamisme du secteur des services, qui a poursuivi son rebond post Covid-19, notamment dans l'hébergement restauration, l'information communication et, dans une moindre mesure, les services financiers, aux entreprises et aux ménages. Le secteur de l'industrie a lui aussi rebondi après la succession des chocs affectant aussi bien l'offre que la demande. Toutefois l'activité a stagné au second semestre, touchée par le ralentissement du secteur de l'énergie après un début d'année très allant, la baisse du secteur de la construction, et un moindre dynamisme des services marchands.

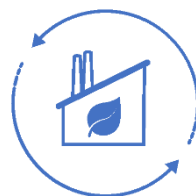
**Selon les [projections macroéconomiques](#) publiées par la Banque de France en décembre 2023, l'activité resterait ralentie en 2024 avant de se raffermir ensuite. En 2024, la croissance serait davantage tirée par la consommation des ménages, sous l'effet du repli de l'inflation, bénéfique au pouvoir d'achat des salaires, et de la baisse du taux d'épargne. En 2025, la croissance bénéficierait également d'une amélioration de l'investissement privé, car l'effet du resserrement des conditions monétaires et financières serait moindre. En 2026, ces tendances se renforceraient pour engendrer une reprise dynamique.**

La situation sur le marché du travail s'est améliorée en 2022 et jusqu'à mi 2023. Dans les trimestres à venir, l'emploi s'ajusterait avec retard au ralentissement économique, avec un rattrapage seulement partiel des pertes passées de productivité. Par conséquent, le taux de chômage augmenterait jusqu'en 2025 pour atteindre 7,8 % de la population active. Cette hausse a déjà débuté au troisième trimestre 2023 à 7,4 %, après 7,2 % au deuxième trimestre. En 2026, l'économie française renouerait avec les créations nettes d'emplois, à la faveur d'une croissance du PIB plus forte. Le taux de chômage recommencerait à se réduire pour atteindre 7,5 % au quatrième trimestre 2026.

L'inflation totale (IPCH), qui a atteint un pic début 2023, continuerait à refluer : après une moyenne annuelle de 5,7 % en 2023, elle diminuerait fortement à 2,5 % en 2024. L'inflation totale baisserait nettement sur l'ensemble de l'horizon de prévision, aidée par les prix de l'énergie ; mais l'inflation sous-jacente (IPCH hors énergie et alimentation) se replierait également quoiqu'un peu plus lentement. En l'absence de nouveau choc sur les matières premières importées, l'inflation totale reviendrait vers la cible de la Banque centrale européenne (BCE) de 2 % au plus tard d'ici 2025 et se maintiendrait ensuite à un rythme un peu inférieur.

Dans un contexte toujours marqué par la forte inflation, **l'Eurosystème a poursuivi ses hausses de taux directeurs pour atteindre un taux de dépôt à 4 % en septembre 2023, et s'est engagé à poursuivre son action afin d'assurer un retour de l'inflation à la cible des 2 %.**

## Chiffres clés



**Chiffre d'affaires**

**2023 : +8,2%**  
**2024 : +2,6%**

**Exportations**

**2023 : +11,3%**  
**2024 : +9,9%**

**Effectifs**

**2023 : +2,5%**  
**2024 : +1,3%**



**Chiffre d'affaires**

**2023 : +7,3%**  
**2024 : +10,5%**

**Effectifs**

**2023 : +6,7%**  
**2024 : +4,6%**



**Production totale**

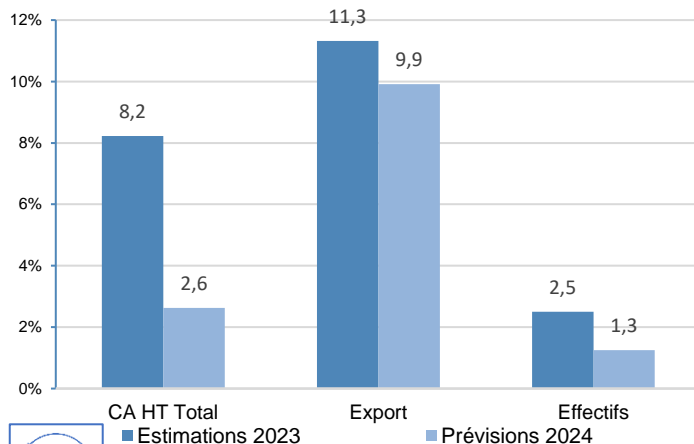
**2023 : +4,3%**  
**2024 : +1,3%**

**Effectifs**

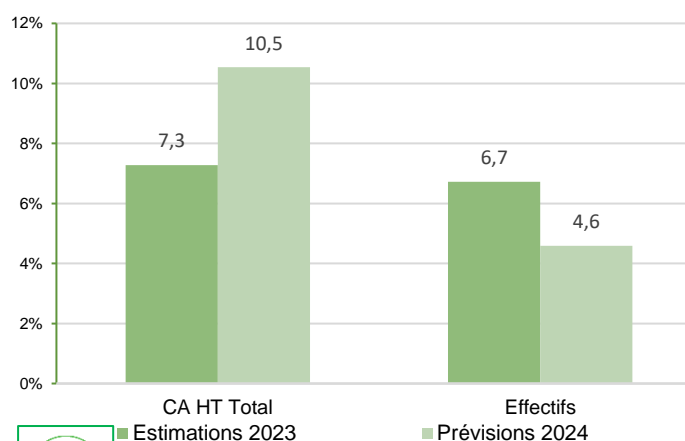
**2023 : +2,6%**  
**2024 : +0,3%**

## Situation régionale

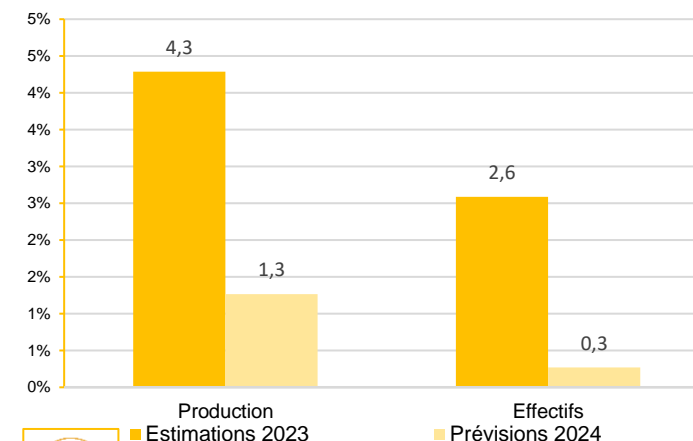
Evolution de l'activité dans l'industrie



Evolution de l'activité dans les services marchands



Evolution de l'activité dans la construction



Source Banque de France

### Points Clefs

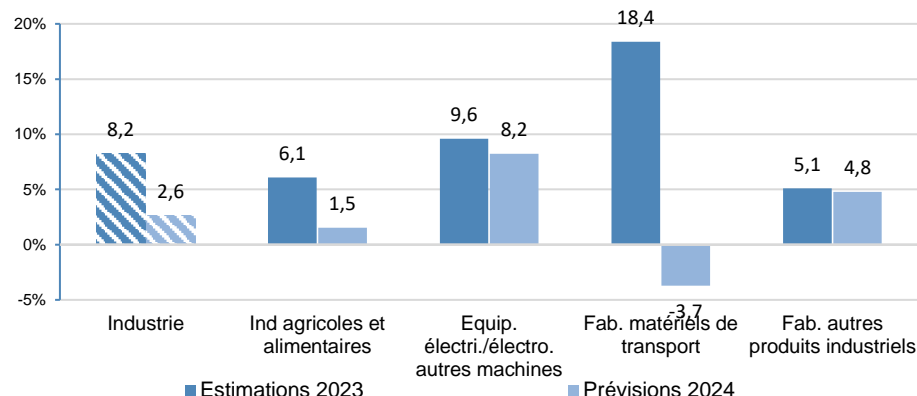
**En 2023, l'économie francilienne a encore bien résisté**, en dépit de tensions inflationnistes persistantes et de la hausse des taux d'intérêt. L'ensemble des secteurs ont en effet connu une progression significative de leur activité, que ce soit en valeur ou en volume (i.e. tenant compte de l'effet prix). Une hausse sensible du chiffre d'affaires a de nouveau été observée dans les services marchands, qui ont bénéficié notamment de la bonne tenue des activités de conseil, de l'ingénierie technique et du retour des touristes étrangers. L'industrie a également connu une progression de son chiffre d'affaires, bien que plus modérée, permise notamment par l'apaisement des tensions sur les approvisionnements et le dynamisme de la demande étrangère dans certains segments. Enfin, malgré des premiers signes de ralentissement en toute fin d'année en lien avec la crise du logement neuf, la production s'est accrue dans le secteur de la construction, soutenue en partie par l'exécution de commandes signées de longue date et les travaux de rénovation énergétique. Tous secteurs confondus, plus des trois-quarts des entreprises ont maintenu, voire amélioré leur rentabilité. **Pour 2024, les perspectives sont plus contrastées** : les services marchands devraient poursuivre leur dynamique haussière, tandis que l'industrie et la construction devraient subir un fort ralentissement de leur activité. En outre, si dans les services marchands et l'industrie la tendance à l'amélioration de la rentabilité devrait se poursuivre, les professionnels de la construction devraient être proportionnellement plus nombreux à subir une détérioration de leur situation.



## Synthèse de l'Industrie

Bénéficiant d'un apaisement des tensions sur les approvisionnements et d'exportations dynamiques, l'industrie francilienne a connu en 2023 une progression de son chiffre d'affaires en valeur et en volume. A contrario, un fort ralentissement de l'activité est attendu en 2024, résultat notamment du moindre dynamisme de la fabrication des matériels de transport et de l'industrie agro-alimentaire.

Évolution du chiffre d'affaires



En 2023, les industries franciliennes ont globalement poursuivi leur croissance avec un chiffre d'affaires qui a progressé de 8,2% en moyenne. Néanmoins, cette forte croissance est en grande partie liée à l'inflation, puisqu'en neutralisant la hausse des prix, la progression du chiffre d'affaires serait ramenée à 2,1%.

L'activité du secteur a été globalement encouragée par une atténuation des tensions sur les prix des matières premières. Les industries automobile et aéronautique ont également bénéficié d'une certaine détente sur leurs approvisionnements, ainsi que d'une progression significative de la demande étrangère.

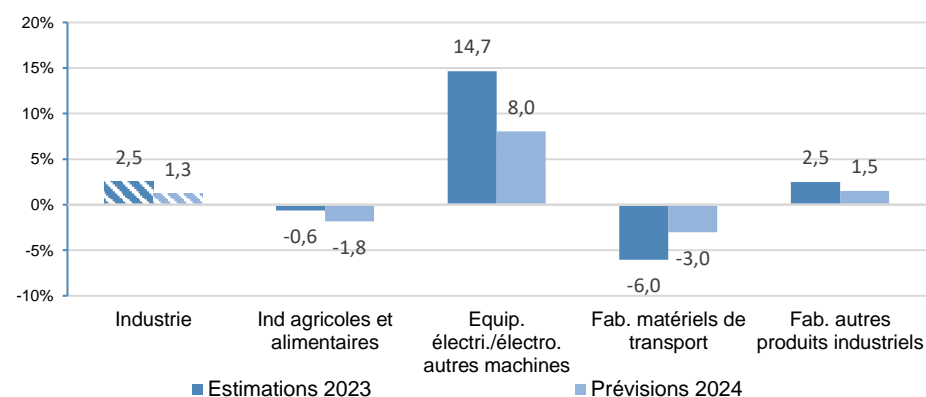
L'année 2024 devrait voir l'activité industrielle francilienne marquer le pas indépendamment de l'effet prix (+2,6% en valeur, +0,5% en volume). Certains secteurs devraient connaître un ralentissement (industrie agro-alimentaire), voire une contraction (fabrication de matériels de transport).

En 2023, les effectifs franciliens se sont globalement renforcés dans l'industrie, avec toutefois de fortes disparités selon les segments. L'industrie des équipements électriques, électroniques et autres machines a connu la plus forte hausse d'effectifs (+14,7%). À l'inverse, l'érosion des effectifs s'est poursuivie dans le segment de la fabrication de matériels de transport, secteur pourtant en progression, tandis que le nombre d'emplois dans l'industrie agroalimentaire est resté quasiment stable.

Dans l'industrie, les difficultés de recrutement sont restées prégnantes en 2023. En France, selon la Dares, le nombre d'emplois vacants dans ce secteur au 3<sup>ème</sup> trimestre 2023 atteignait les 59 000, un niveau similaire à celui de l'an passé.

Pour 2024, un ralentissement des embauches est attendu, en particulier dans les équipements électriques, électroniques et autres machines où les recrutements ont été particulièrement dynamiques en 2023. En revanche, la baisse des effectifs dans le segment de la fabrication de matériels de transports devrait ralentir.

Évolution des effectifs

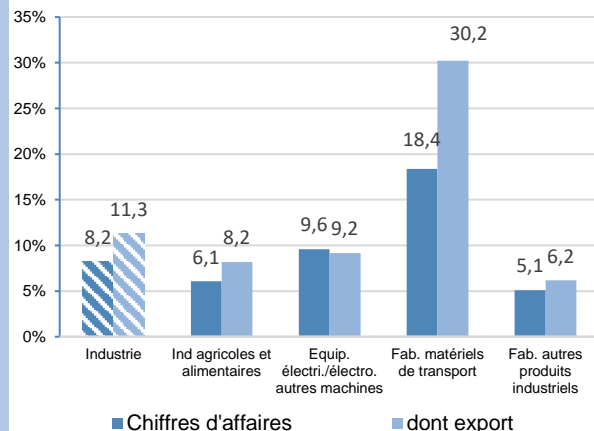


Source Banque de France – INDUSTRIE



**7%**  
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés  
aux effectifs salariés de la région

### Évolution du chiffre d'affaires Industrie



### Chiffre d'affaires, dont export

La croissance du chiffre d'affaires s'est globalement poursuivie en 2023 (+8,2% en valeur, mais seulement 2,1% déduction faite de la hausse de prix). L'activité a été soutenue particulièrement par le secteur des équipements électriques et électroniques ainsi que par la fabrication des matériels de transport, qui a bénéficié d'un recul des tensions sur les approvisionnements ainsi que du dynamisme des exportations (notamment dans l'aéronautique).

**L'activité industrielle francilienne est restée sur une tendance haussière en 2023.**

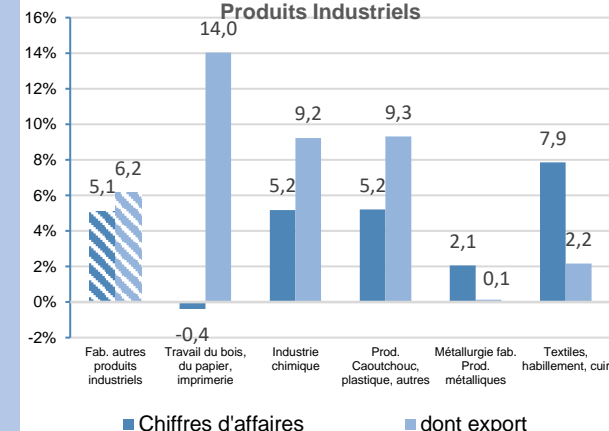


### Chiffre d'affaires, dont export

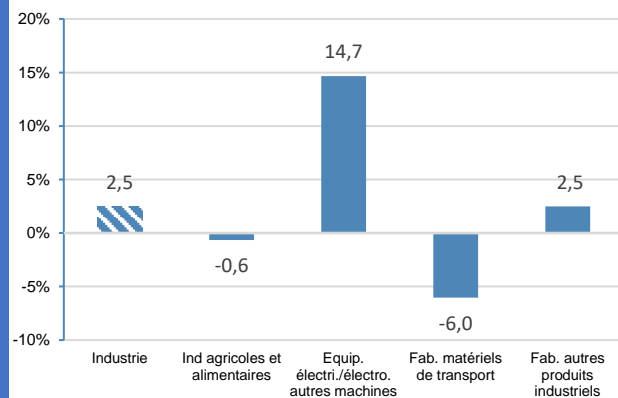
La progression moyenne du chiffre d'affaires dans le segment des autres produits industriels a été inférieure à la performance moyenne de l'industrie. Le textile-habillement, la chimie, ainsi que le caoutchouc-plastique ont connu les plus fortes progressions. Dans ces différents secteurs, les exportations ont grandement contribué à ces performances.

**Les autres produits industriels ont globalement connu une hausse de leur activité.**

### Évolution du chiffre d'affaires Autres Produits Industriels



### Évolution des effectifs Industrie



**Les effectifs franciliens dans l'industrie ont enregistré une légère hausse en 2023.**

L'évolution des effectifs dans l'industrie a été contrastée selon les secteurs. Ils ont connu une forte hausse dans les équipements électriques et électroniques (+14,7%), alors qu'ils ont diminué dans la fabrication de matériels de transports (-6%), où l'érosion déjà observée auparavant s'est poursuivie.

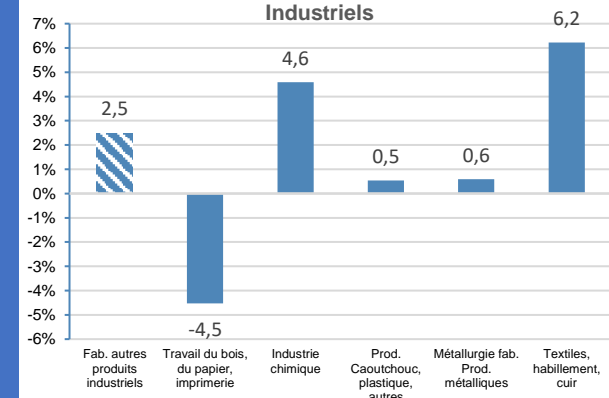
**Effectifs**

## Bilan 2023

**Les autres produits industriels, ont connu une progression des effectifs similaire à celle de l'industrie.**

L'industrie chimique (+4,6%) et le textile-habillement (+6,2%) ont soutenu la hausse des recrutements, en ligne avec le dynamisme de leur activité. L'évolution a été plus mesurée dans les produits en caoutchouc (+0,5%), ainsi que dans la métallurgie (+0,6%). Segment moins dynamique en 2023, le bois-papier-imprimerie a fait face à une baisse sensible de ses effectifs (-4,5%), en lien avec le recul de l'activité.

### Évolution des effectifs Autres Produits Industriels

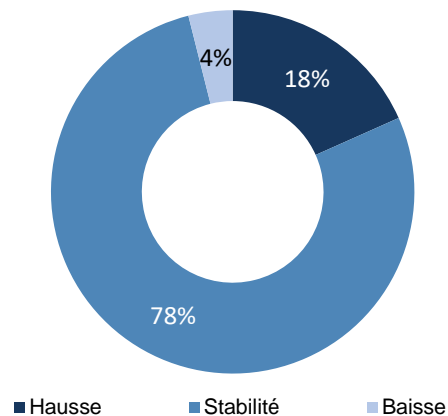


**Effectifs**



**7%**  
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés  
aux effectifs salariés de la région

Délais de paiement



### Délais de paiement

Pour une très grande majorité d'entreprises de l'industrie (82%), les délais de paiement sont restés stables, voire se sont réduits. Toutefois, 18% des industriels relèvent une hausse des délais de paiement de leurs clients, un taux en légère hausse par rapport à l'an passé.

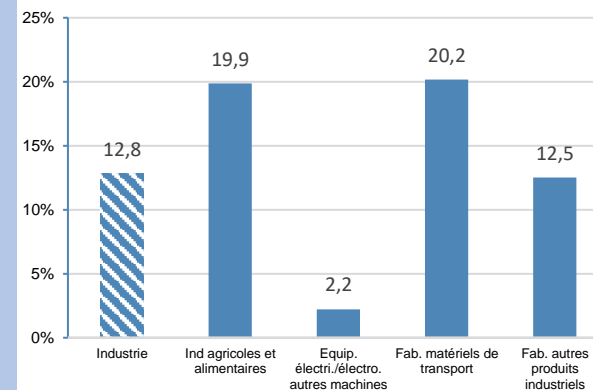
**Les délais de paiement sont globalement restés stables dans l'industrie**

### Investissements

Les investissements industriels ont progressé en 2023, tirés par les investissements immobiliers (+12,7%). Les investissements d'équipement sont quant à eux restés quasiment stables. Néanmoins, les investissements ont été sensiblement moins dynamiques dans les industries du bois-papier-imprimerie, du caoutchouc-plastique (parmi les autres produits industriels), et de la fabrication d'équipements électriques et électroniques.

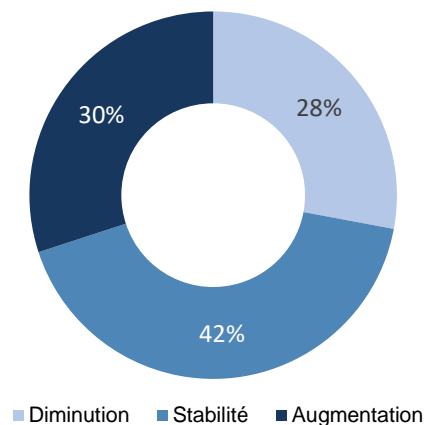
**Les investissements industriels ont sensiblement repris en 2023.**

Investissements Industrie par secteur



## Bilan 2023

Rentabilité de l'industrie



**Près d'un tiers des entreprises ont vu leur rentabilité s'améliorer en 2023.**

Malgré la persistance de tensions inflationnistes en 2023, la situation a été plus favorable sur le plan de la rentabilité. Les chefs d'entreprise sont en effet 30% à indiquer avoir clôturé leur exercice sur une progression de leur rentabilité, contre 21% un an auparavant. Plus de 40 % des chefs d'entreprise font état d'une stabilisation de leur rentabilité en 2023, et 28% d'une baisse (un taux équivalent à celui de 2022).

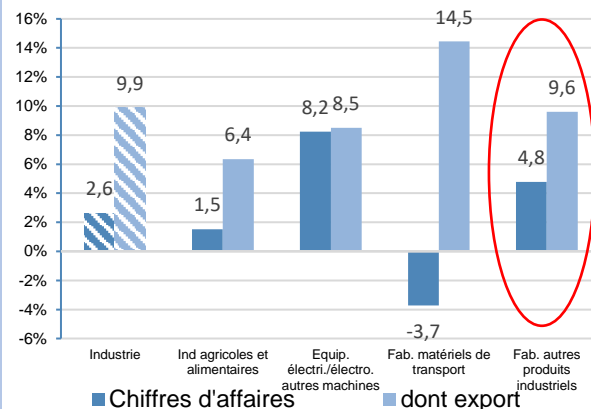
### Rentabilité



7%

Poids des effectifs de l'Industrie rapportés  
aux effectifs salariés de la région

### Évolution du chiffre d'affaires Industrie



### Chiffre d'affaires, dont export

Les perspectives sont relativement hétérogènes selon les segments, aboutissant globalement à une stabilité de l'activité dans le secteur en 2024. Dans les segments ayant enregistré une progression de leur activité en 2023, celle-ci devrait être moindre en 2024. Concernant la fabrication des autres matériels de transport, l'activité pourrait même se contracter, même si la demande étrangère devrait rester forte.

L'activité devrait être plus modérée en 2024.

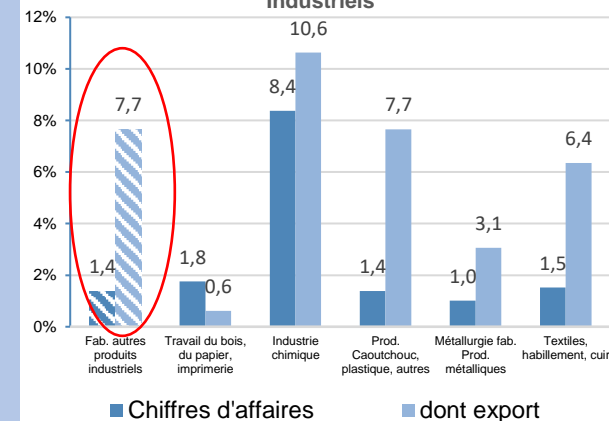


### Chiffre d'affaires, dont export

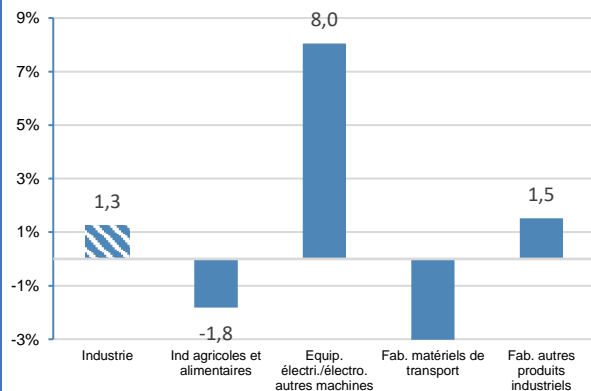
Les professionnels des autres produits industriels prévoient également une activité globalement stable en 2024. Les industries du textile-habillage et de fabrication de produits en caoutchouc et plastique, devraient sensiblement ralentir. Seule l'industrie chimique devrait tirer son épingle du jeu et connaître une intensification de sa croissance, toujours soutenue par les exportations (cosmétiques de luxe).

L'activité devrait dans l'ensemble peu évoluer dans les autres produits industriels en 2024.

### Évolution du chiffre d'affaire Autres Produits Industriels



### Évolution des effectifs Industrie



Le rythme des recrutements devrait ralentir.

Les effectifs dans l'industrie francilienne devraient à nouveau s'étoffer en 2024, avec toutefois une hausse plus modérée que celle observée en 2023. En phase avec les prévisions de croissance des différents segments, les industriels anticipent une intensification des recrutements dans les équipements électriques et autres machines (+8%), et une baisse dans l'agroalimentaire (-1,8%) et la fabrication de matériels de transport (-3%).

Effectifs

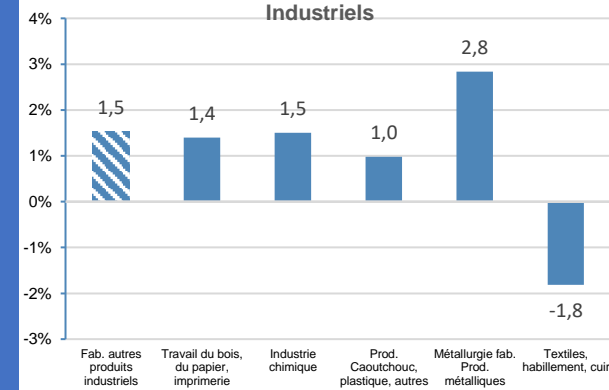
## Perspectives 2024

Les effectifs devraient légèrement croître dans les autres produits industriels.

Les effectifs devraient se renforcer dans la majorité des segments des autres produits industriels, en particulier dans la métallurgie qui devrait connaître la plus forte progression (+2,8%). À l'inverse, après une année 2023 propice aux recrutements dans le textile-habillage, les effectifs devraient s'ajuster à la baisse dans ce segment en 2024 (-1,8%).

Effectifs

### Évolution des effectifs Autres Produits Industriels

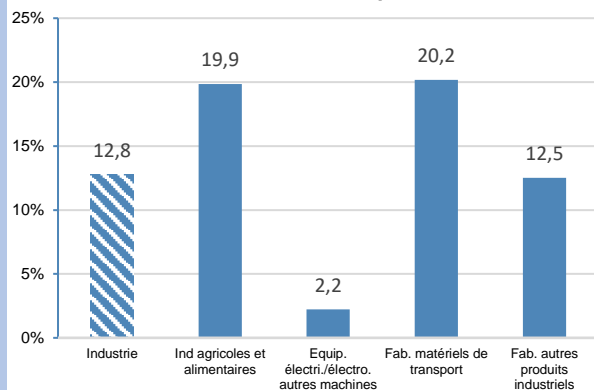






**7%**  
Poids des effectifs de l'Industrie rapportés  
aux effectifs salariés de la région

Investissements Industrie par secteur



## Investissements

Selon les chefs d'entreprise, la croissance des investissements industriels se poursuivrait en 2024, retrouvant une certaine homogénéité entre secteurs. Elle serait néanmoins plus marquée dans l'industrie agro-alimentaire (+19,9%) et la fabrication de matériels de transport (+20,2%), mais bien plus timide dans la fabrication d'équipements électriques et électroniques (+2,2%) après la forte hausse enregistrée en 2022.

**Globalement, une poursuite de la dynamique de croissance des investissements industriels est envisagée en 2024.**

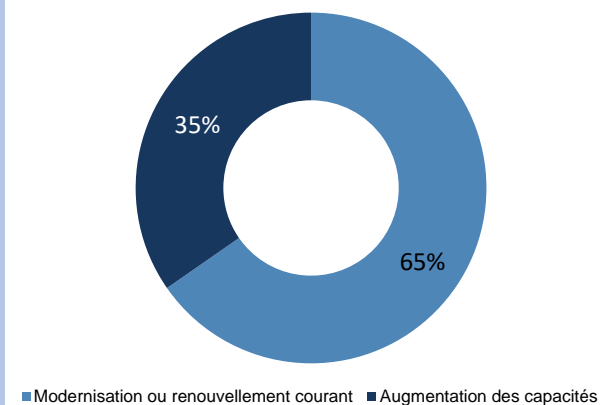


## Orientation des prévisions

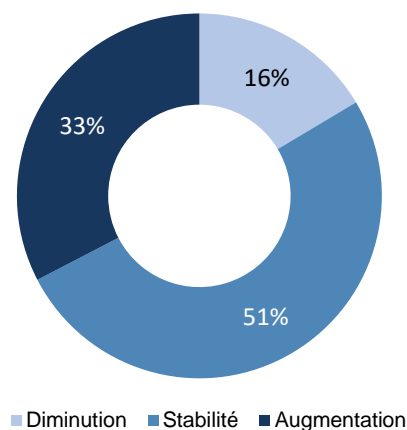
Les industriels déclarant orienter leurs investissements vers la modernisation ou le renouvellement des équipements demeurent largement majoritaires (65%), même si la part de ceux envisageant d'investir dans leurs capacités de production a légèrement augmenté par rapport à l'an passé (+6 points).

**En 2024, les investissements resteraient tournés vers la modernisation de l'outil productifs**

Orientation des prévisions d'investissements



Rentabilité de l'industrie



**Seuls 16% des industriels s'attendent à une détérioration de leur rentabilité en 2024.**

Les chefs d'entreprise sont proportionnellement plus nombreux que l'an passé à anticiper une hausse de leur rentabilité pour l'année à venir. En effet, si une stabilité est attendue pour la moitié d'entre eux, un tiers prévoit une amélioration, soit 5 points de plus qu'un an auparavant. En outre, moins d'une entreprise sur six envisage une baisse de rentabilité. Cette orientation plus favorable est commune à la plupart des secteurs.

## Perspectives 2024

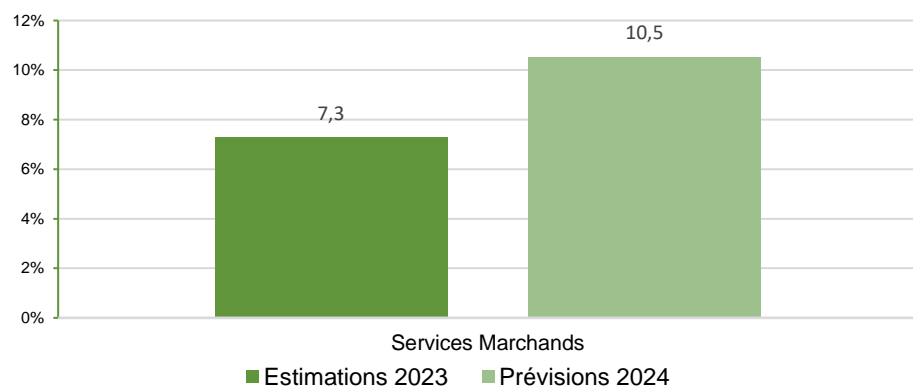
**Rentabilité**



## Synthèse des services marchands

En 2023, la croissance de l'activité s'est encore inscrite en hausse dans les services marchands, une tendance commune à toutes les grandes branches d'activité. L'ingénierie technique a connu la plus forte progression, suivie par l'hébergement-restauration qui a profité du retour des touristes étrangers. Les perspectives demeurent bien orientées pour l'ensemble du secteur en 2024, qui devrait notamment bénéficier des retombées des JOP.

Évolution du chiffre d'affaires



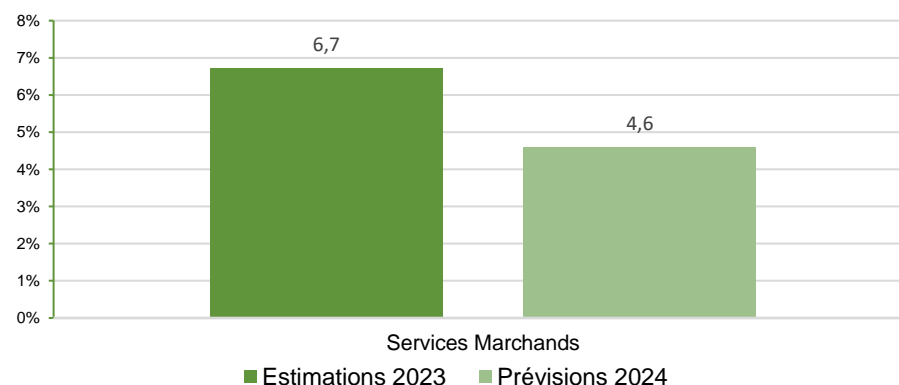
Après le fort rebond observé en 2022, le chiffre d'affaires dans les services marchands s'est à nouveau inscrit en hausse en 2023 (+7,3%). Toutefois, cette progression a été en partie tirée par un effet prix, l'évolution en volume s'établissant à 3,5%. Cette évolution favorable a concerné tous les segments, exceptés celui de la publicité et études de marché et les activités liées à l'emploi. Les progressions les plus marquées ont été observées dans l'ingénierie technique (+15,9 %) ainsi que dans l'hébergement-restauration (+10,3%), porté par le dynamisme de la demande dans l'hôtellerie. Bien qu'affichant des taux de croissance positifs, certains compartiments, tels que l'ingénierie informatique ou le conseil, ont vu le développement de leur chiffre d'affaires freiné par des difficultés de recrutements. D'autres segments ont fait face à un ralentissement de la demande, en lien avec l'impact des tensions inflationnistes, notamment dans le transports-entrepasage et la restauration, conduisant à une moindre évolution de leur activité.

Pour 2024, les professionnels tablent sur une nouvelle progression de l'activité (+10,5% en valeur), qui serait encore portée essentiellement par les activités d'ingénierie technique ainsi que l'hébergement-restauration.

En 2023, en lien avec la croissance de l'activité dans le secteur, les chefs d'entreprise ont renforcé leurs effectifs. Cette évolution a concerné la quasi-totalité des secteurs, exceptés celui du transports-entrepasage et des activités liées à l'emploi. Les nouvelles embauches ont principalement concerné les compartiments en forte croissance, à savoir l'ingénierie technique, les activités d'information et de communication ainsi que l'hébergement-restauration. À contrario, les segments du transports-entrepasage et des activités liées à l'emploi (agences d'interim, conseil en recrutement, etc) ont vu leurs effectifs se stabiliser.

Pour 2024, une nouvelle progression des effectifs est attendue, à un rythme néanmoins plus mesuré qu'en 2023 et 2022. En lien avec les prévisions d'activité, l'ingénierie technique, les activités d'information et de communication ainsi que l'hébergement-restauration continueraient à renforcer leurs effectifs. En revanche, compte tenu du climat incertain, les recrutements seraient plus frileux dans les autres segments.

Évolution des effectifs



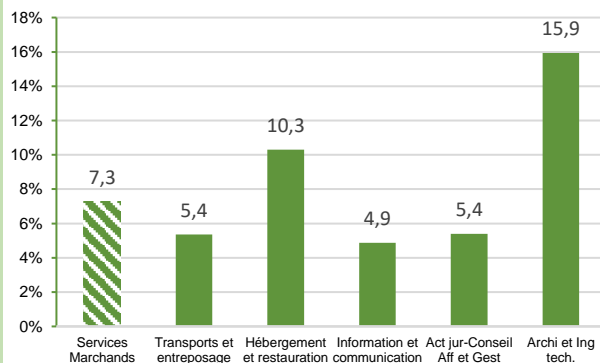
Source Banque de France – SERVICES



30%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

### Évolution du chiffre d'affaires



### Chiffre d'affaires

En 2023, le chiffre d'affaires a progressé de 7,3% (3,5% en volume). L'activité, portée par une demande soutenue, a été particulièrement dynamique dans les activités d'architecture et d'ingénierie technique, ainsi que dans l'hébergement-restauration qui a profité du retour des touristes étrangers et de la tenue de grands événements internationaux (Coupe du monde de rugby par exemple). Dans les autres compartiments, la progression a été plus mesurée, résultat de la dégradation du climat des affaires.

**Après le rebond enregistré en 2022, la croissance de l'activité est restée dynamique en 2023.**



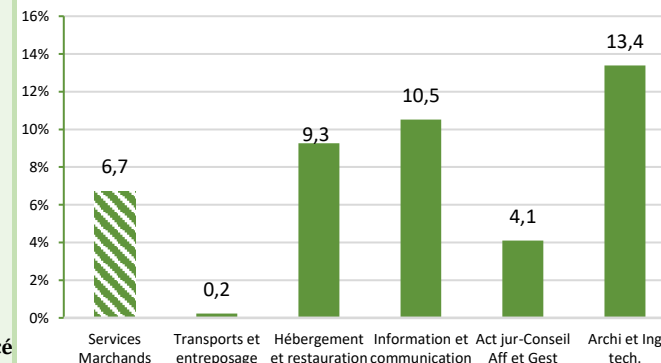
### Bilan 2023

### Effectifs

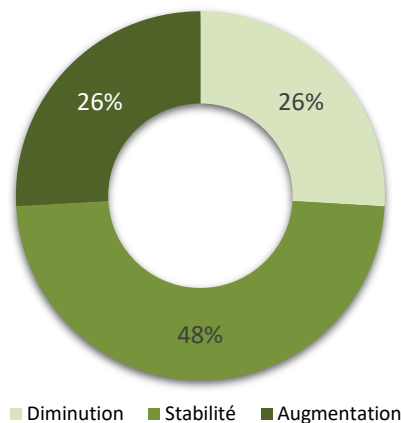
En lien avec le dynamisme de l'activité, les effectifs ont particulièrement augmenté dans l'ingénierie technique, l'information et communication ainsi que l'hébergement-restauration. Les problématiques de recrutement restent néanmoins prégnantes, bien que le nombre d'emploi vacants ait diminué dans le tertiaire marchand en 2023 (Dares). Pour limiter le turn-over des équipes, notamment dans l'informatique ou le conseil, les dirigeants ont dû procéder à des revalorisations salariales.

**Les services ont renforcé leurs effectifs même si des tensions de recrutement persistent.**

### Évolution des effectifs



### Rentabilité des services marchands



**¾ des entreprises ont au moins maintenu leur niveau de rentabilité en 2023.**

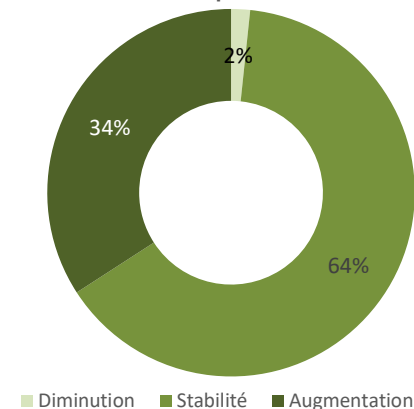
En dépit de coûts de fonctionnement globalement en hausse, la plupart des entreprises ont maintenu, voire augmenté, leur rentabilité, en particulier dans l'hébergement et les activités juridiques et comptables. Ceci s'explique en partie par la dynamique favorable de l'activité et la répercussion des hausses de prix par les professionnels. C'est dans les segments de la restauration et des services aux entreprises que la rentabilité a été la plus difficile à préserver.

### Rentabilité

**Les délais de paiement des clients se sont stabilisés pour la grande majorité des entreprises.**

Une grande majorité d'entreprises n'ont pas connu d'évolution des délais de paiement de leurs clients en 2023. Toutefois, en comparaison de 2022, la proportion de chefs d'entreprise faisant état d'un allongement de leurs délais de paiement a sensiblement augmenté (34% contre 17% en 2022). Les activités d'information et communication sont les plus concernées par cet allongement (44% des professionnels en font état, contre 22% en 2022).

### Délais de paiement



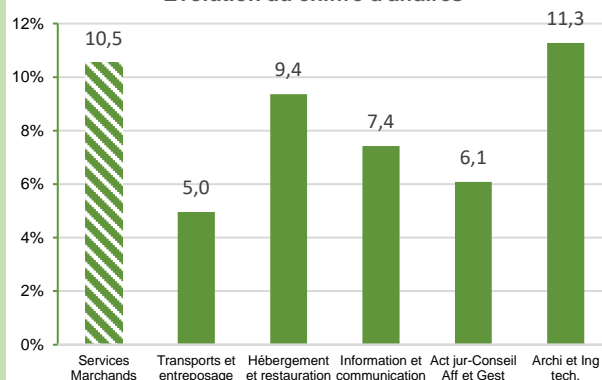
### Délais de paiement



30%

Poids des effectifs des Services marchands rapportés aux effectifs salariés de la région

### Évolution du chiffre d'affaires



### Chiffre d'affaires

La plupart des branches connaîtraient une évolution favorable de leur chiffre d'affaires en 2024. L'activité serait essentiellement tirée, comme en 2023, par l'ingénierie technique et l'hébergement-restauration, segment qui profiterait notamment de la tenue des jeux olympiques et paralympiques (JOP). Dans l'information et la communication, l'amélioration de l'activité serait significative, en lien avec un retour de la confiance des clients. Dans les autres secteurs, la progression serait similaire à celle de 2023.

**En 2024, le rythme de croissance de l'activité serait plus soutenu.**

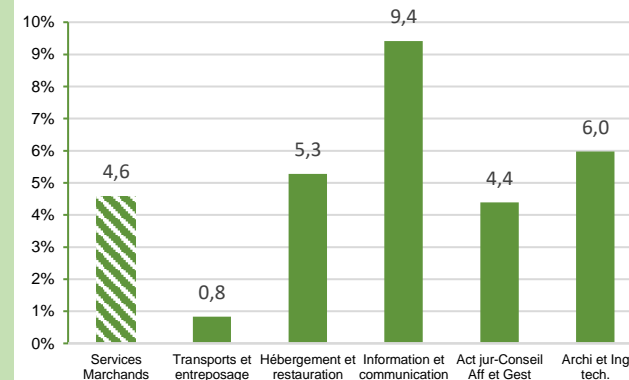


### Effectifs

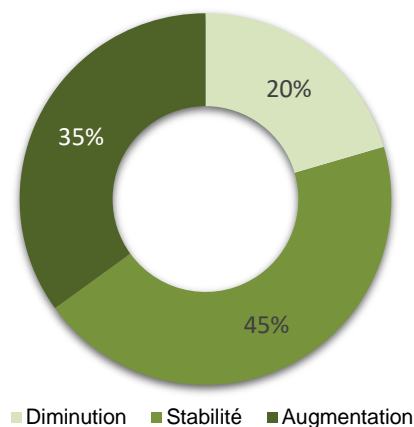
En dépit de l'accélération anticipée de l'activité, les embauches devraient croître plus lentement en 2024. Afin de satisfaire une demande toujours soutenue, les recrutements devraient rester dynamiques dans l'information et la communication. En revanche, dans les transports-entreposage, les dirigeants limiteraient leurs embauches.

**Malgré une intensification de l'activité, les recrutements devraient ralentir en 2024.**

### Évolution des effectifs



### Rentabilité des services marchands



**En 2024, seuls 20% des dirigeants envisagent une dégradation de leur rentabilité**

Près de la moitié des chefs d'entreprise tablent sur une stabilisation de leur rentabilité en 2024, et plus d'un tiers anticipent même une hausse. C'est dans l'hébergement-restauration que les professionnels sont les plus optimistes, compte tenu du contexte désinflationniste. À l'inverse, les professionnels du transports-entreposage sont plus nombreux à prévoir une dégradation de leur rentabilité, en lien avec de nouvelles hausses de leurs coûts de fonctionnement.

### Rentabilité

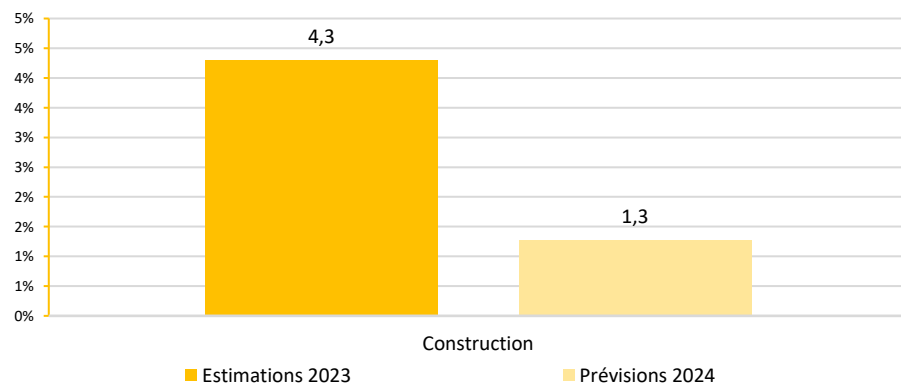
## Perspectives 2024



## Synthèse du secteur Bâtiment – Travaux Publics

En 2023, la production a progressé dans la construction, tirée par les travaux de rénovation énergétique et l'exécution de nombreux contrats accumulés dans le gros œuvre. Néanmoins, la crise dans le logement neuf, dont les premiers effets ont été ressentis en fin d'année, devrait fortement affecter le secteur en 2024, avec une production qui devrait se contracter en volume et une rentabilité qui devrait se dégrader pour davantage d'entreprises.

Évolution de la production



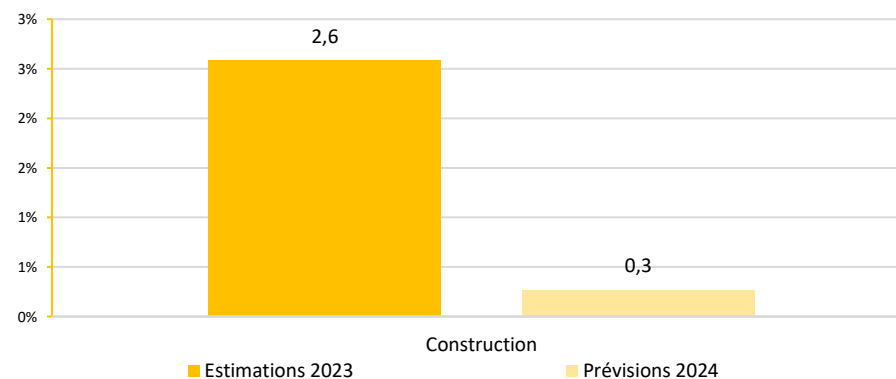
En 2023, le secteur de la construction a continué sur sa lancée de l'année précédente, réalisant une hausse de sa production de 4,3% (+1,4% en volume), malgré le contexte inflationniste et des inquiétudes grandissantes au sujet de la crise du logement neuf. Cette amélioration provient à la fois de la résilience du second œuvre (activités d'amélioration-entretien notamment), mais aussi du gros œuvre, qui a connu des résultats favorables en début d'année et qui a bénéficié de l'exécution de contrats signés de longue date. Toutefois, l'affaiblissement du gros œuvre en fin d'année, l'amenuisement des carnets de commandes et la situation des travaux publics ont été de nature à brider la progression de l'activité globale du secteur.

En 2024, la progression de la production devrait ralentir (+1,3%) et même se contracter en volume (-1,3%), en raison de la crise du logement neuf. Le gros œuvre devrait voir son niveau de production fortement diminuer, mais le secteur devrait être soutenu par le second œuvre, et par une reprise dans les travaux publics. Par ailleurs, les professionnels du secteur ne parviennent pas à clairement percevoir l'impact que pourront avoir les JOP de Paris 2024 sur leur activité.

L'évolution des effectifs repart à la hausse en 2023, après une année de stabilité en 2022. Toutefois, si les entreprises ont recruté au cours des trois premiers trimestres, la fin d'année a été plus timide en matière d'embauches. Cet essoufflement est concomitant à l'arrivée des premiers effets de la crise dans la construction : recul de l'octroi des permis de construire et forte baisse des mises en chantier.

En 2024, les difficultés de la fin d'année devraient se poursuivre, incitant les chefs d'entreprises à être prudents quant à leurs perspectives d'embauches. Les effectifs devraient ainsi stagner dans la construction.

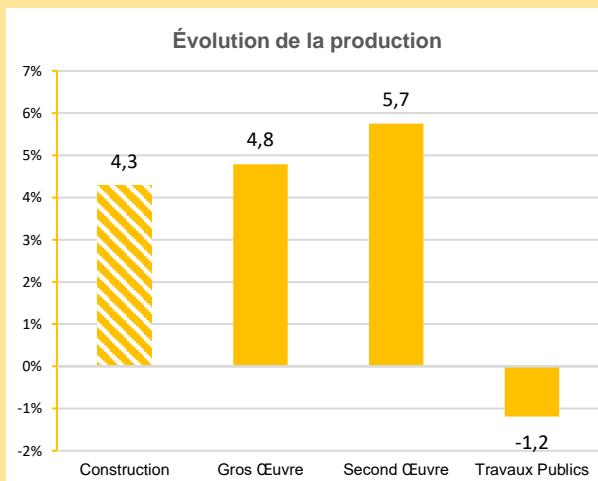
Évolution des effectifs



Source Banque de France – CONSTRUCTION



**7%**  
Poids des effectifs de la Construction  
rapportés aux effectifs salariés de la région



### Production totale

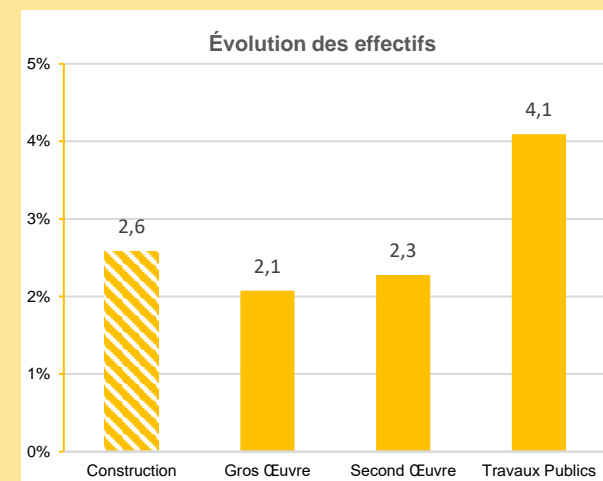
En 2023, la production dans le bâtiment a progressé de 4,3% en valeur (+1,4% en volume), même si un repli de l'activité a été observé dans les travaux publics. Malgré les premiers effets de la crise du logement neuf en fin d'année, le bâtiment a bien résisté, soutenu par l'exécution de contrats signés de longue date, et le dynamisme des projets de rénovation énergétique favorisant le second-œuvre.

**Des résultats mitigés avec une nette progression du bâtiment et un repli des travaux publics.**

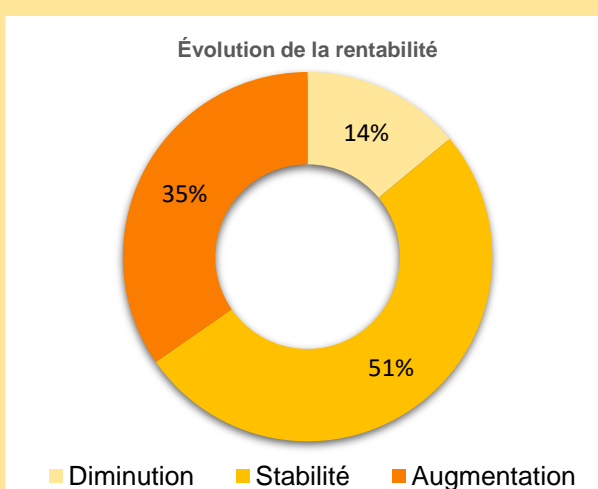
### Effectifs

Les effectifs ont connu une légère progression dans la construction au cours de l'année 2023, même si le secteur continue à être pénalisé par des difficultés de recrutement. En revanche, un ralentissement des embauches a été observé en fin d'année, conséquence des incertitudes liées à la crise qui sévit dans le logement neuf.

**Une hausse des effectifs portée par les travaux publics.**



### Bilan 2023



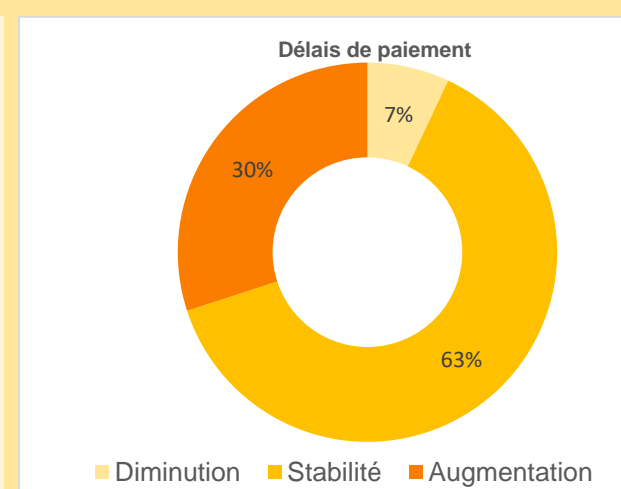
**En 2023, la rentabilité des entreprises est restée dans l'ensemble plutôt stable.**

Les entreprises de construction ont conservé pour une moitié d'entre elles un niveau de rentabilité stable, et l'ont amélioré pour plus d'un tiers d'entre elles. Les entreprises du gros œuvre ont été les plus concernées par une évolution à la hausse de leur rentabilité (46% d'entre elles), favorisée par la progression de l'activité.

### Rentabilité

**Près d'un tiers des entreprises font état d'une hausse des délais de paiement de leurs clients.**

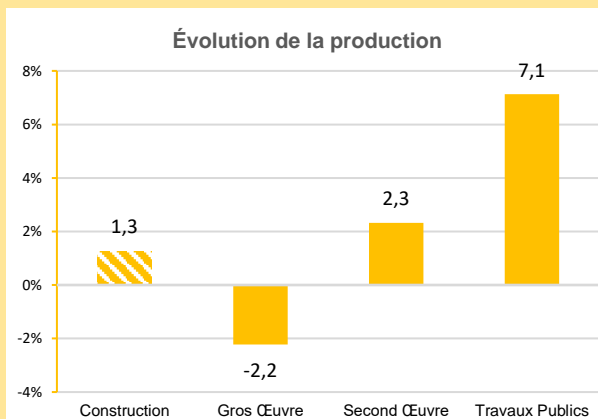
La grande majorité des entreprises du secteur ont observé une stabilité des délais de paiement de leurs clients en 2023. Toutefois, près d'un tiers d'entre elles indiquent un allongement de ces derniers. Les retards de paiement semblent davantage toucher les entreprises du second œuvre (44% font état de délais de paiement en hausse).



### Délais de paiement



**7%**  
Poids des effectifs de la Construction  
rapportés aux effectifs salariés de la région



### Production totale

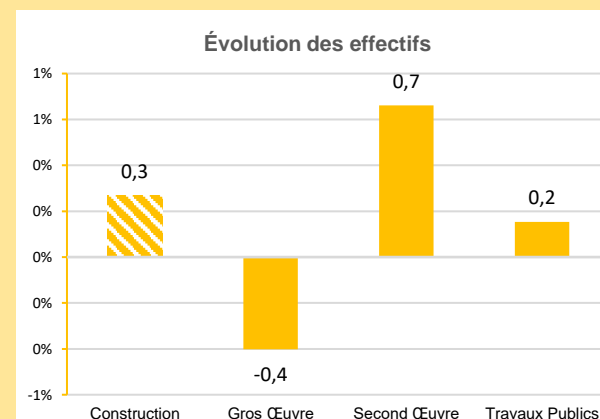
Rattrapé par la crise dans le logement neuf, le secteur devrait enregistrer un fort ralentissement de sa production en 2024 (+1,3%), et même un repli en volume (-1,3%). L'activité serait soutenue par le second œuvre et les travaux publics, tandis que le gros œuvre devrait connaître d'importantes difficultés.

**L'activité devrait sensiblement ralentir, voire se contracter en 2024.**

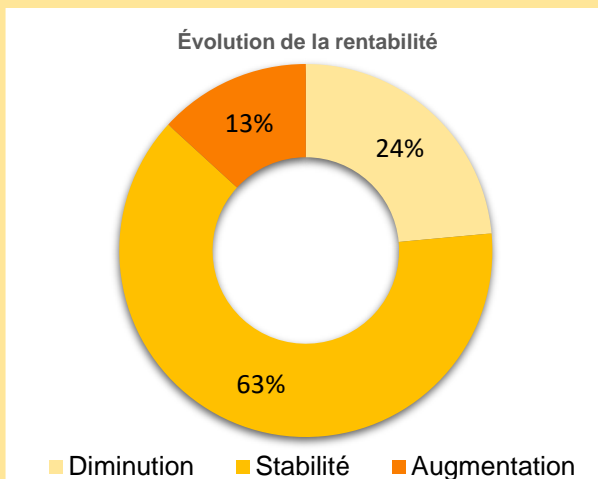
### Effectifs

Dans la construction, les effectifs devraient rester constants en 2024. Dans le contexte de la crise du logement neuf, ils devraient même diminuer dans le gros œuvre et très légèrement augmenter dans les autres segments. Le secteur de la construction devrait par ailleurs continuer de souffrir de son manque d'attractivité.

**Une stagnation des effectifs est attendue pour 2024.**



## Perspectives 2024



**1/4 des entreprises envisagent une détérioration de leur rentabilité en 2024.**

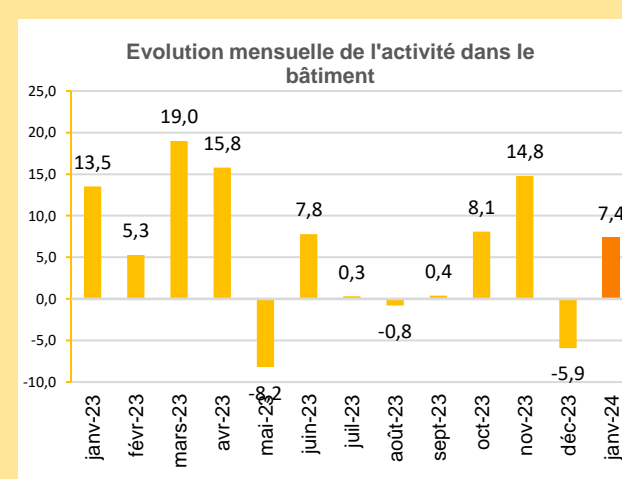
Si la grande majorité des entreprises devraient connaître une stabilisation ou une amélioration de leur rentabilité en 2024, elles devraient être plus nombreuses à subir une dégradation de leur situation (24% après 14% en 2023), en particulier dans le second œuvre (33%). Cela peut s'expliquer à la fois par le ralentissement de l'activité, et par la baisse des prix des devis face au renforcement de la concurrence.

### Rentabilité

**La crise du logement neuf s'est lentement installée dans le bâtiment en 2023.**

Après un début d'année plutôt encourageant dans le gros œuvre, l'activité a finalement ralenti en fin d'année sous les effets de la crise du logement neuf, confirmant les craintes répétées des professionnels. Le second œuvre, subissant le ralentissement du marché immobilier a lui aussi vu son activité diminuer au S2 2023, même s'il a bénéficié des projets liés à la rénovation énergétique.

### Zoom sur le bâtiment





## Méthodologie

La présente étude repose sur les réponses fournies volontairement par les responsables d'entreprises et établissements de la région, dans le cadre de l'enquête menée annuellement par la Banque de France.

Cette étude ne prétend pas à l'exhaustivité. N'ont été interrogées que les entités susceptibles de procurer des informations sur 3 exercices consécutifs (2022-2023-2024).

Les disparitions et créations d'entreprises ou d'activités nouvelles sont donc exclues du champ de l'enquête.

La Banque de France exprime ses plus vifs remerciements aux entreprises et établissements qui ont accepté de participer à l'enquête.

**3 659 entreprises nous ont répondu. Elles représentent**

**Un effectif global de 405 345 personnes et un chiffre d'affaires global de 109 410 M€**

Industrie	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Industrie	905	88 210	348 857	27,3%

Services Marchands	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total Services marchands	2 065	257 763	2 070 355	12,5%

Construction	Nombre d'entreprises	Effectifs au 31/12/2021		Taux de couverture
		Des entreprises ayant répondu	Recensés ACOSS	
Total construction	689	59 372	346 888	17,1%






Publications de la Banque de France

Catégorie	Titre
 Crédit	<a href="#">Crédits aux particuliers</a> <a href="#">Accès des entreprises au crédit</a> <a href="#">Crédits par taille d'entreprises</a> <a href="#">Financement des SNF</a> <a href="#">Taux d'endettement des ANF – Comparaisons internationales</a> <a href="#">Crédits aux sociétés non financières</a>
 Épargne	<a href="#">Taux de rémunération des dépôts bancaires</a> <a href="#">Performance des OPC - France</a> <a href="#">Épargne des ménages</a> <a href="#">Évolutions monétaires France</a>
 Chiffres clés France et étranger	<a href="#">Défaillances d'entreprises</a> <a href="#">Principaux indicateurs économiques et financiers</a>
 Conjoncture	<a href="#">Tendances régionales en Île de France</a> <a href="#">Conjoncture Industrie, services et bâtiment</a> <a href="#">Enquête sur le commerce de détail</a>
 Balance des paiements	<a href="#">Balance des paiements de la France</a>

**Banque de France  
Service des Affaires Régionales**

*Tour EQHO 2 avenue GAMBETTA CS 20069 - 92066 PARIS LA DEFENSE CEDEX*

 **01.46.41.15.65**

 **0975-emc-ut@banque-france.fr**

**Rédacteur en chef**

Marie-Laure ALBERT, Directrice des Affaires Régionales

**Directeur de la publication**

Jean-Pascal PREVET, Directeur Régional

